

Mais si en cela l'homme poli se rapproche de l'homme vertueux, il lui est de beaucoup inférieur sous d'autres rapports.

L'homme vertueux, guidé par la sagesse, porte des regards attentifs sur lui-même, examine sa conduite, condamne ses erreurs, ses défauts, ses travers ; il sent tout ce qui lui manque, et c'est pour cela qu'on le voit constamment modeste.

Sa bienveillance, d'un autre côté, le conduit à excuser les autres, et même à leur trouver du mérite, à les favoriser, à les servir dans toutes les circonstances où il les voit placés ; en public comme en particulier, dans l'élévation comme dans l'état privé, dans l'aisance comme dans la médiocrité. A plus forte raison ne ferait-il rien qui ne pût déobliger personne.

Il n'en sera pas de même de l'homme dont la politesse a plutôt sa source dans la vanité